

MESSAGER DE TAHITI.

ANNONCES :
à franc la ligne.

AD. COUPANT :
S'adresser à l'imprimerie du
Journal au même.

PARTIE OFFICIELLE.

En exécution des ordres de S. E. Moniteur le Ministre de la marine et des colonies, il est sursis à la publication, dans nos Etablissements de l'Océan, des deux décrets du 22 juillet relatifs à l'exécution de la loi postale du 3 mai.

Les dispositions qui y sont prévues ne s'appliquent quant à présent qu'à nos colonies des Antilles, du Sénégal et aux Rattachements français dans l'Inde.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Le Commissaire Impérial a quitté Papeété-jendi matin pour aller visiter les districts de l'Est de Tahiti. Il était accompagné de ses officiers d'ordonnance.

Nous traduisons du *Voix du Tahiti* :

Habitants de Tahiti.

Pendant que le Gouverneur parcourt vos districts, échangeant avec vous les souhaits les plus sincères de ce devoir national réciproque qui lie vos chefs et vos familles au représentant de la France; il a pu à la Prévision de nous visiter et de marquer sa trace par un beau public. Un tourbillon de vent, tel que vos vieillards ne se souviennent pas d'en avoir vu de semblable, est sorti du flanc des montagnes, s'est abattu sur Papeété, et, concentrant sa rage sur le premier de nos magasins d'entrepôt, il a soulevé de sa base; a brisé les poutres qui le soutenaient et le faisait, à renverser ses murailles les unes sur les autres et disperser dans les airs le pendu de la toiture. Les débris ont été balayés; et vous pouvez le voir aujourd'hui, de cet édifice il ne reste plus que le sol en béton sur lequel il reposait. Carbone la tête sans murmurer devant la divine main qui a jugé à propos de nous frapper ainsi sans doute pour humilier notre orgueil. Mais ce devoir de chrétien accompli, il nous reste à réunir nos efforts pour tenter de relever nos ruines. L'erection d'un nouveau magasin est indispensable pour répondre au mouvement d'affaires que nous avons appelé à Tahiti. Le temps presse; la saison des orages ne tardera pas à faire explosion; l'époque est proche où les navires vont accourir des mers glaciales, les uns pour se réparer, les autres pour expédier leurs cargaisons dans leurs divers ports d'armement. Toutes les forces dont le Gouvernement dispose sont antérieurement employées aux constructions de l'arsenal et de la rade. Voyez avec quelle abnégation nos matelots travaillent à rendre votre port digne de participer à cette vie pleine d'une forte sève qui anime et emporte la Californie et l'Amérique. Tous les jours, des caissons, jusqu'à l'heure où le soleil se couche, ils sont livrés à l'ouvrage comme des abeilles, et les plus viles établissements dont nous avons un pressant besoin, quais d'attelage et de déchargement, débarcadères, piers à charbon, semblent sortir de l'eau comme par enchantement. Nous ne pouvons pas suspendre ces travaux qui doivent être absolument achevés avant les pluies de l'hiver. Le Gouverneur en appelle à votre dévouement, habitants de Tahiti; il compte sur votre aide efficace en ce moment d'urgence; c'est à vous qui il confie le soin de le relever de cette crise et de faire apparaitre en quelques jours un magasin aussi solide sur le sol dur de l'ancien. Il n'est pas nécessaire de donner une connotation à l'île entière; il suffit que les quatre districts voisins de Papeété, Papea, Paea, Punaauia et Paea se mettent à l'œuvre; les autres districts seront convoqués à leur tour si se présente quelque nouvelle occasion d'un grand travail public.

Chefs et habitants des quatre districts de l'Ouest, le gouverneur vous attend le 10 novembre pour commencer son œuvre de réparation. Dès le début, vous avez été les plus ardents à le soutenir dans l'essai qu'il a imprimé à votre pays, vous lui serez fidèles dans cette nouvelle épreuve; et le travail fini, ce lui sera une occasion de vous retenir dans une fête de famille.

Depuis pris d'un mois des bruits alarmants sur l'apparition de quelques cas de variole, parmi les indigènes, s'étaient répandus surtout à Papeété. L'arrivée du brig anglais *Océan*, venant des Sandwich, où cette maladie règne depuis quelque temps, vint réveiller la crainte de la population. Ce bâtiment fut soumis à une quarantaine provisoire; tout l'équipage fut visité par le médecin de la rade, et la communication avec la terre, accordée seulement après certitude qu'il n'y avait pas un seul malade à bord. De nouveaux bruits annoncèrent une seconde visite du médecin à bord de l'*Océan*, cinq jours après son arrivée; cette visite, comme la première, démontra que tout ce que l'on disait était complètement faux.

Mais, samedi dernier, nouvelles craintes, et cette fois paraissant plus fondées. De nouveaux bruits existaient, assurément, dans plusieurs casos de la variole, on les avait vus, reconnus; des indigènes même l'avaient dit. Dans sa bienveillante sollicitude pour la population, M. le Gouverneur, ordonna à son chirurgien de

disposition de vérifier immédiatement les choses et de le faire avec la plus scrupuleuse attention. M. le docteur Brasseur, pour rassurer complètement les esprits, pria MM. Delaporte, médecin de l'amarat, Prati, chef du service à terre, et le docteur Jules-Johnson, de se rendre ensemble à bord des navires qui se trouvaient dans le port, et de faire constater par eux-mêmes les casos qu'on se trouvait avoir les malades.

Pendant près de deux heures, la réunion médicale parcourut la Plage entière, et le résultat de ses investigations fut tout à fait nul. Pour le moment on peut affirmer que la variole ne règne pas à Tahiti, et il faut espérer que grâce aux précautions qui seront prises, d'après les avis de M. le Gouverneur, la population échappera à l'invasion de ce fléau.

Les malades que la chimie et médicale a vu dans sa vie sont bien atteints de quelques boutons soit à la figure, soit sur le corps, mais cette affection n'est nullement dangereuse; elle ne réclame, de la part des indigènes, que des soins de propreté, quelques bains et l'emploi d'un peu de sel purgatif pendant un jour ou deux.

— 2 —
EMILIE TAHITIENNE.

SUITE.

Une cérémonie touchante et bien nouvelle, à Papeété, qui a eu lieu dimanche dernier dans la chapelle catholique, nous engage à nous y arrêter un instant encore avant de continuer, chère lecture de la ville. Ces messes ont été habilement organisées, ce mariage muni d'une brise à peine fait trembler les feuilles; se sont fait à coup amies d'une vie harmonieuse; l'air s'est rempli de chants sacrés, de voix enfantines et pures, des notes religieuses de l'église et de la grave et pénétrante évocation de *Sopht* exécutée par la musique de la frégate *la Porte*. L'annuaire de la *Porte*, le digne abbé M. Marie, après un an tout entier d'exaltation patiente, toujours bienveillante et onctueuse, avec cet esprit de vraie charité que nous ne résumons qu'il faut le passer de la foi, avait amené les nousses de la frégate à s'approcher pour la première fois de la sainte table. Et étaient là au nombre de quarante, ces enfants au maintien plein de décence, instruits aux saints mystères dans l'innocence des années, assés bien sous les chapeaux torrides de la ligne qu'à travers les sillonnements à gas des vents glorieux du Cap-Horn, avec leur pieux esprit au milieu d'eux, dont le visage radieux exprimait l'infinie bonheur qui leur ressemblait d'avoir si heureusement accompli cette parole de son divin maître : *Beate paratos* contre ad un. Laissez ces petits enfants venir à mort. Les dernières notes de l'œuvre *Creator* vibraient encore quand ils se sont agenouillés sur le premier degré du chœur pour recevoir le corps de Jésus-Christ, et alors, comme accompagnement de ce mystère à la fois si redoutable et si consolant pour l'homme dans cette vallée de misères, les sérénades accueils des jeunes filles de l'institution des sœurs firent entendre le cantique de la communion des fidèles. Le Gouverneur assistait à la cérémonie à la tête de son état-major avec le commandant et les officiers de la frégate et un détachement de troupes en armes qui formaient le cortège; de tous ces hommes durement trempés au soleil des tempêtes et dans le feu des combats, quelques-uns même mutilés par les boulets, pas un qui ne sentit une émotion profonde à ce spectacle qui leur rappelait l'acte qui laisse dans les souvenirs d'enfance une trace ineffaçable : la première communion ! Si loin de la France et des émotions naissantes de la vie, chaque retrouvait tout à coup dans son âme la patrie, et la première fleur de la jeunesse, et la voix du premier confesseur, et les embrassements maternels, et le bandissement d'une conscience lavée dans les eaux de la pénitence et les fêtes de ce grand jour.

Le *Domine saluum*, admirablement chanté par quelques-uns de nos officiers, vint clore la cérémonie en associant le grand nom de l'Empereur et le vœu de toute âme vraiment française aux images sonnantes du jeune âge. L'émotion semblait même gagner les indigènes réunis à la porte par l'attrait de la messe. Que nos missionnaires ne se découragent pas et qu'ils appréhendent par cet exemple de leur excellent abbé M. Marie que Dieu ne manque jamais de donner son heure de récompense à qui qu'accompagne les œuvres et que soutient la charité, et surtout infini du prochain qui remplissait le cœur des apôtres.

M. Bonjean, de retour à Papeété, a repris ses fonctions de commissaire-priseur par un ordre du Commissaire Impérial en date du 14 octobre.



La corvette *la Savatelle*, commandée par M. le lieutenant de vaisseau Féré, partie le 2 octobre pour Noukahliva, a mouillé sur rade de Papeété le 19 à cinq heures du soir, après une absence de dix-sept jours, dont trois ont été passés au mouillage de Tai-o-Hae pour mettre à terre un chargement de vivres. Nous remercions donc c'est la traversée la plus rapide qui ait encore été faite par un grand bâtiment.

TRIBUNAL DE POLICE CORRECTIONNELLE

DES ILES DE LA SOCIÉTÉ.
Le 42 octobre 1853 le tribunal de police correctionnelle des Iles de la Société, siégeant à Papeete, a rendu les jugements suivants :

- 14^e M. Emile Legrand, pour une dénonciation calomnieuse
 n° 41 fait par écrit au chef du service administratif contre
 M. J. Fradin, capitaine du troisième régiment du Nord-et-Artois,
 à quatre cents francs d'amende, cinquante francs de dépens et
 aux frais de la procédure.
 15^e Ordonnance n° quatre-vingt, sera délivré au capitain J. Fradin
 une expédition de ce jugement, plus neuf cent francs, dont six
 destinés à être affichés à Papécq.
 16^e M. Samuel Soutterreux, capitaine de la gendarmerie
 d'Ortois, à mille francs d'amende, cinquante francs de dépens et
 aux frais de la procédure, pour avoir fait le cabolage aux îles
 de l'Artois.
 (Contrairement prévu par l'art. 2 de l'arrêté n° 22, portant
 règlement du port.

— Le greffier,
Signé, V. DUBOIS.

NOUVELLES DIVERSES.

On parle d'un décret qui augmenterait les cas où le droit de porter la décoration française doit être enlevé ou suspendu. Cette mesure aurait pour but d'atteindre les condamnations d'un caractère grave au point de vue de la considération personnelle, parceque aujourd'hui la lettre de la loi ne se prête pas à ce que les individus sous le coup de ces condamnations soient rayés des cadres de la Légion d'Honneur.

— La situation des affaires est toujours très favorable en Algérie. On parle beaucoup d'une expédition faite du côté du Babar, dans laquelle notre armée d'Afrique a fait une nouvelle moisson de lauriers. Les tribus de la Kabylie en elle a entrepris de réduire se sont soumises après une série de combats glorieux et décisifs pour nos armes.

— Plusieurs dépressions sensibles se sont fait remarquer dans les rues de Paris, notamment au centre de la place du Panthéon, où quelques pavés se sont détachés; on a pu mesurer la profondeur d'un gouffre qui indique l'existence de souterrains qu'on nomme Calacrembs.

— La ville du Havre était encombrée d'émigrés allemands qui attendaient un passage pour l'Amérique.

— Il se serait produit en Suisse une très vive émotion à la nouvelle donnée, par un journal, que le chargé d'affaires de l'Empereur des Français, auprès de la confédération Helvétique, aurait déclaré que la France appuierait les demandes que l'Autriche a faites à la Suisse.

— On lit dans les journaux d'Europe qu'un rapport très intéressant a été fait à l'Empereur sur les travaux du corps législatif dans la session qui vient de se clore. Cent soixante-douze lois ont été présentées, discutées à fond par les bureaux et par les commissions; cent-soixante-deux ont été délibérées et votées en séance publique. Parmi les mesures proposées par S. M. l'Empereur, sans cesse préoccupé de l'intérêt des classes souffrantes, du soin de multiplier ou de perfectionner les institutions créées en leur faveur, on remarque :

- Les caisses d'épargne;
 - La caisse des retraites pour la vieillesse;
 - Les enfants confiés à l'assistance publique;
 - Les bains et lavoirs publics.
- L'organisation du crédit départemental et communal, cinq lois ajoutant à la grande œuvre de nos chemins de fer, enfin l'établissement d'une ligne électrique qui met l'Algérie et la Corse à deux minutes de la métropole.

Le corps législatif a été également saisi de question d'une haute importance dans l'ordre moral; il a travaillé à l'affermissement de la paix publique, à la transformation de la peine de travaux forcés et à plusieurs autres lois parmi lesquelles il faut comprendre la loi sur les pensions civiles, la loi sur l'état-major

de l'armée navale et celle sur le recrutement annuel de l'armée. L'importance militaire, commerciale, industrielle de toutes les mesures détaillées dans ce rapport n'a besoin d'aucunes commentaires.

On dit qu'un grand nombre de réfugiés polonais ont offert leurs services militaires à la Turquie.

— Un travail de statistique établit que la France, qui occupait à peine il y a cinquante ans, 20.000 ouvriers pour filer 20.000 millions de kilogrammes de coton, fil et tisse aujourd'hui plus de 74 millions de kilogrammes. Cette matière première fournit le travail quotidien à plus de 600.000 ouvriers.

Programme des morceaux qui seront exécutés ce soir par la musique de la frégate la FORT.

- 1^o Le Diable à quatre (ballet).
- 2^o Fantaisie sur l'opéra de Lucie.
- 3^o L'ouverture du Serment.
- 4^o Norma (fantaisie).
- 5^o Ouverture de Lestocq.
- 6^o Indiana (valse).

RATIMENTS SUR RADE

26 août. Frégate française *Forêt*, commandée par M. de Miniac.
1^{er} octobre. Goëlette française *Thaémou*, commandée par
M. Mabire, lieutenant de vaisseau.
6 octobre. Corvette *Protegente*, commandée par M. Lan-
rent, lieutenant de vaisseau.
19 octobre. Corvette française *Sarcette*, commandée par M.
Ferre, lieutenant de vaisseau.
15. Goëlette française *Moultiva*, désarmée.
Goëlette française *Komobusinda*, désarmée.
Goëlette française *Poupet*, désarmée.

DE CONSTRUCTIE

- 25 mars. - Trois mâts américain *Emily Taylor*.
20 août. Goëlette française *Diana*.
26 juillet. Trois mâts du Protectorat *Dumont-Duraille*, capitaine Lemaire, en chargement.
26. Goëlette de *Borahora Messager*, capitaine Van'hrey.
27. Goëlette anglaise *Emily Hart*, capitaine Sustenace, en chargement.
1 octobre. Brig anglaise *Océan*, capitaine Bell, en réparation.
11. Goëlette du Protectorat *Mary-Anne*, capitaine Ulin.
13. Goëlette du Protectorat *Ann*, capitaine Leguere, en chargement.

Mouvement du port de Papeete du samedi 13 au samedi 20
octobre 1853.

~~INDEX~~

19. Corvette française la *Sorcelle*, commandée par M. Ferre lieutenant de vaisseau, venant des Marquises.

SORTIS

19. Trois mâts français *Nouvel-Alfred*, capitaine Fradin pour Mauille et Hong-Kong.

ABSENCE OF FARE THEFT

- le 15, les trois mâts du protectorat Dumont-d'Urville, l'ultime quai de l'Arsenal.
- le 19, à deux heures de l'après-midi, le brig anglais *Océan* a été mis à l'eau.
- le 29, la goélette coloniale *Toussaint* quitte le quai après avoir terminé ses réparations.

POUR VALPARAISO

Partira le 28 du mois courant la goélette tahitienne **EXPE**
DITION, capitaine Moller.
Pour fret et passage, s'adresser à M. EWALD.
Papeété, le 22 octobre 1893.

AVIS AU PUBLIC

M^{me} Miria Chéry a l'honneur d'informer les personnes qui veulent l'honneur de leur confiance qu'elle vient de recevoir de Paris un assortiment de marchandises, telles que : mannequin, batiste, fil, mouchoirs, foulards, ombrelles, colliers pour dames, broches, a habits, a cheveux, a dents, a regards, a nez, a barbe, a queue, a demoielles, a gravures d'antiquaire, bijouterie gracieuse, etc., etc., On trouve également dans les magasins de M^{me} M^l Chéry des articles d'Extrême Orient, comme : robes d'annonce, Nankin, crepons, etc.

La vente a des prix raisonnables.

LE GÉRANT : BRIOT.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES DU 8 AU 11 OCTOBRE 1953

DATES.	PRESSION BAROMÉTRIQUE ^a		TEMPÉRATURE			Humidité moyenne en cent ^{es} .	ÉTAT GÉNÉRAL DE L'ATMOSPHÈRE			
	hauteur moyenne.	oscillation diurne.	Minima.	Maxima.	Moyenne.		VENTS de la baie.	CIEL.	MER.	Phéno ^a particuliers.
S. 16	760,364	2,43	21,8	26,0	24,90	82,2	E. S. O.	Couvert.	Belle.	
N. 16	750,350	1,05	21,8	26,6	25,20	88,7	S. E. N. b.	Beau.		
L. 17	764,932	1,60	20,6	28,6	24,60	77,6	S. O. b.			
M. 18	762,350	2,45	21,2	28,0	24,90	76,1	E. E. b.			
M. 19	764,450	4,70	21,2	28,8	25,5 ^a	77,6	E. E. b.			
J. 20	768,300	1,40	21,7	29,2	25,25	80,4	E. S. E. c.	Pluvieux.		
V. 21	768,322	2,25	21,3	29,5	25,40	73,4	E. E. c.	Couvert.		